

écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 40, 21 février 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 14/02/22 au 20/02/22)

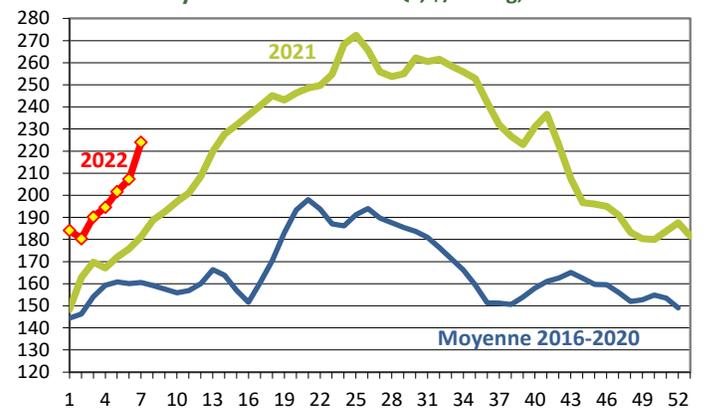
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	38 797*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	223,95 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,66 \$
	Indice moyen ²		111,43
	Poids carcasse moyen ²	kg	121,62
	Revenus de vente estimés	\$/porc	303,11 \$
Total porcs vendus* et abattus**		têtes	159 314*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	91,13 \$	80,12 \$
Porcs abattus	têtes	2 507 000	17 343 000
Poids carcasse moyen	lb	216,20	217,20
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	106,53 \$	94,41 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2710 \$	1,2655 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 6 (du 07/02/22 au 13/02/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	228,00 \$	209,85 \$
15 % les plus bas	à l'indice	203,21 \$	185,87 \$
15 % les plus élevés		253,42 \$	241,54 \$
Poids carcasse moyen	kg	111,33	111,78
Total porcs vendus	Têtes	111 714	648 219

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a explosé, augmentant de 16,65 \$ (+8 %) comparativement à la semaine précédente. Celui-ci s'est donc chiffré à 223,95 \$/100 kg, marquant un sommet pour cette période de l'année depuis au moins 1996.

Chez nos voisins du sud, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est avéré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été relevé à ce niveau. En somme, il a

surpassé le prix qui aurait prévalu s'il avait été calculé selon le marché des porcs américains, par un écart de près de 11 \$ (+5 %).

Sur le marché des devises, le dollar américain a peu varié par rapport au huard, ayant ainsi peu d'incidence sur le prix au Québec.

Quant aux ventes, elles se sont situées à environ 159 300 porcs. Ce volume a dépassé celui de 2021, à la même semaine, de l'ordre de 9 400 têtes (+6 %). Ceci est de bon augure pour les producteurs québécois encore aux prises avec des retards d'abattage.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

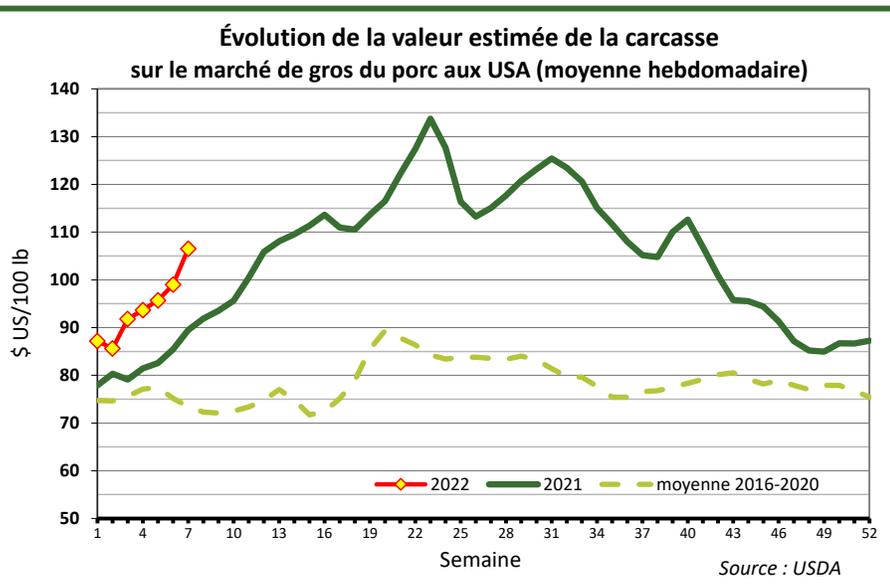
Sur le marché des porcs, le prix de référence s'est fixé à 91,13 \$ US/100 lb, après avoir enregistré une croissance de l'ordre de 5,10 \$ US (+5,9 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement à 2021 et à la moyenne 2016-2020, ce niveau s'est montré supérieur, par des écarts de 22 % et 38 %, respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a dépassé la barre de la centaine, atteignant 106,5 \$ US/100 lb, soit une hausse de l'ordre de 7,5 \$ US (+8 %) par rapport à la semaine d'avant. L'ensemble des coupes se sont valorisées, en particulier le flanc (+20,3 \$ US) et le jambon (+9,9 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,51 millions de têtes, un volume semblable à la semaine précédente.

NOTE DE LA SEMAINE

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas. Alors qu'à la mi-février 2021, de nombreuses coupes de porc commençaient une ascension qui s'est poursuivie en grande partie tout l'été, Steiner estime que cette tendance n'est pas garantie cette année. Bien que la plupart des valeurs des coupes sont similaires à l'an dernier, le jambon, lui, ne suit pas la cadence, s'affichant à environ 73,2 \$ US/100 lb jeudi dernier soit 5 % de moins qu'à pareil moment en 2021. Cette aubaine « relative » serait une anomalie alors que le prix au comptoir des viande est à un niveau historique, souligne Steiner.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-févr	11-févr	18-févr	11-févr	sem.préc.
AVRIL 22	109,40	102,23	254,29	237,62	16,67 \$
MAI 22	113,35	106,40	263,47	247,32	16,15 \$
JUIN 22	118,63	112,20	275,74	260,80	14,95 \$
JUILLET 22	117,53	111,60	273,19	259,40	13,78 \$
AOÛT 22	115,05	109,50	267,42	254,52	12,90 \$
OCT 22	95,63	92,15	222,28	214,19	8,09 \$
DÉC 22	85,60	83,65	198,97	194,44	4,53 \$
FÉV 23	87,40	85,73	203,15	199,27	3,88 \$
AVR 23	89,95	88,45	209,08	205,59	3,49 \$
JUN 23	97,25	96,05	226,05	223,26	2,79 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2711

Indice moyen : 111,516

En 2019, les Américains ont dépensé en moyenne environ 65 milliards \$ US par mois en repas dans les restaurants selon le rapport mensuel sur les ventes au détail (chiffres non ajustés). Cette somme a diminué à 52 milliards \$ US en 2020 puis a rebondi pour atteindre 68 milliards \$ US en 2021. Toutefois, les sorties au restaurant ne seraient pas revenues aux niveaux d'avant la pandémie.

Ce serait plutôt l'inflation alimentaire qui a joué un rôle important dans l'augmentation du chiffre d'affaires, ce qui ne se traduit pas nécessairement par une augmentation des volumes vendus. La National Restaurant Association a déclaré que seulement 25 % des restaurateurs interrogés observent un retour à des niveaux pré-pandémiques de l'achalandage dans leurs établissements.

L'inflation et la confiance des consommateurs quant à leur capacité à dépenser pourraient donc constituer un défi cet été, notamment si ceux-ci doivent réduire considérablement leurs dépenses.

Rédaction : Geneviève Berthiaume,
B. Sc. A. (agronomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La Bourse de Chicago a été marquée de volatilité tout au long de la semaine dernière. En fin de compte, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 est demeurée quasi stable par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont reculé d'un léger 8,7 \$ US et 8,3 \$ US la tonne courte, respectivement.

La trituration du soja aux États-Unis s'est établie à 4,96 millions de tonnes en janvier, en baisse de 2,3 % par rapport au niveau record atteint en décembre. Le marché s'attendait à un chiffre plus élevé, mais il n'en demeure pas moins que c'est un niveau de trituration quasi record pour un mois de janvier.

Au Brésil, le battage du soja avance rapidement : il est complété à 24 %, comparativement à 16 % la semaine précédente et 9 % l'an passé à pareille date. Dans l'État du Mato Grosso, la récolte de la fève est terminée à 60 % et 57 % du maïs safrinha est semé.

En outre, les fils de presse rapportent que des tritrateurs chinois auraient annulé l'achat d'une dizaine de cargos de soja brésilien en raison de marges de profits négatives. Certains de ces cargos auraient été remplacés par des navires de soja américain. Les tritrateurs perdraient actuellement 20 \$ la tonne sur le soja importé. Cela serait dû au fait que le prix local du tourteau, qui est destiné principalement à l'alimentation du cheptel porcin, ne reflèterait plus la hausse du prix de la fève importée. En effet, le prix du porc en Chine a dégringolé de près de 50 % au cours des 12 derniers mois avec la peste porcine africaine sous contrôle et la fin de la reconstitution massive du cheptel. Les producteurs porcins ne sont pas en mesure de payer plus pour l'alimentation de leurs animaux.

Par ailleurs, la production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est accrue de 15 000 barils/jour et a repassé le seuil du million de barils par jour (1,01 million de barils/jour). Mais les

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-02-18	2022-02-11	2022-02-18	2022-02-11
mars-22	6,54 ¼	6,51	447,9	456,6
mai-22	6,52 ¾	6,50 ½	445,7	454,0
juil-22	6,47	6,45 ¼	445,1	452,6
sept-22	6,08 ¾	6,07 ½	427,9	429,2
déc-22	5,97 ¾	5,94 ¾	417,4	415,5
mars-23	6,04 ¾	6,01 ½	402,6	399,4
mai-23	6,08 ¼	6,04 ½	396,2	392,3
juil-23	6,09 ¾	6,04 ¾	393,3	389,5

Source : CME Group

inventaires ont augmenté de 684 000 barils pour s'établir à un niveau très élevé de 25,48 millions de barils.

Enfin, la semaine prochaine paraîtront les premières estimations de l'USDA des superficies ensemencées en maïs et soja. Ces chiffres seront scrutés par le marché qui s'attend à une augmentation de la superficie de la fève aux dépens du maïs. Le ratio du prix du soja sur celui du maïs s'est accru, et les prix des engrais ont explosé : va-t-on avoir une forte hausse de la superficie de la fève aux dépens du maïs? À surveiller...

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **18 février dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,07 \$ + mars 2022, soit 339 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,87 \$ + mars, soit 371 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,99 \$ + décembre 2022, soit 314 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,74 \$ + décembre, soit 343 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : MORATOIRE SUR LES NOUVEAUX PROJETS PORCINS

Les Éleveurs de porcs du Québec ont annoncé le 18 février qu'ils n'émettront plus de volumes de référence (VDR), lesquels limitent la quantité de porcs pouvant être produite par producteur par semaine. Ceci aura pour effet de bloquer tous les nouveaux projets de construction d'engraissement porcins entrepris après le 19 novembre 2021, date à laquelle les éleveurs ont été informés d'un risque d'excédent de production.

L'objectif de cette mesure, que les Éleveurs ont le pouvoir de décréter dans le cadre de l'article 1.23 du Règlement sur la production et la mise en marché des porcs, est d'arriver à mieux gérer les surplus d'animaux qui découleront de la baisse des achats de 10 000 porcs québécois par semaine par le transformateur Olymel à partir du 28 février.

Les Éleveurs de porcs sont d'ailleurs tenus de fournir à Olymel une liste des sites de production qui seront retirés des assignations à partir de cette date. Une cinquantaine d'entreprises de productions porcines indépendantes, qui ne sont pas affiliées à Olymel, risquent d'être touchées plus durement que les autres.

Les Éleveurs soutiennent néanmoins que dans le cadre de ces réductions d'achats imposées par Olymel, tous « seront traités équitablement, peu importe leur modèle d'affaires (indépendant, à forfait, porcs du propriétaire), leur abattoir d'assignation ou leur acheteur », ont-ils écrit dans un message adressé à leurs membres le 10 février. Selon eux, la mise en place « de mesures exceptionnelles de gestion des surplus », par l'entremise des VDR assignés à chacun des sites de la province, et une opération de détournement des porcs à l'extérieur du Québec permettront de limiter au maximum les effets négatifs de cette réduction d'achat.

Par ailleurs, Martin Caron, président de l'UPA, s'est engagé à soutenir les Éleveurs afin d'obtenir du ministre de l'Agriculture du Québec, André Lamontagne, la mise en place d'un plan d'aide financière de transition destinée aux éleveurs concernés par la décision d'Olymel. Il estime que la situation sera temporaire, le temps qu'Olymel arrive à recruter les travailleurs étrangers qui lui manquent dans le but d'augmenter la cadence d'abattage et de découpe dans ses usines.

Source : La Terre de chez nous, 18 fév. 2022

CANADA : CONTRACTION DES EXPORTATIONS EN 2021

Le volume de viande et de produits de porc canadiens expédiés vers l'étranger en 2021 a reculé de 4 % comparativement à l'année record 2020, se chiffrant à près de 1,44 million de tonnes. De même, du côté de la valeur, les ventes du Canada, de l'ordre de 4,96 milliards \$, ont essuyé un recul de 3 % par rapport à 2020. Il est cependant le deuxième en importance depuis au moins 2010, supérieur d'environ 176 000 tonnes (+14 %) à 2019. En regard avec la valeur de ces dernières en 2019, elles ont plutôt montré une progression de 17 %.

En 2021, les États-Unis ont retrouvé leur premier rang historique dans le palmarès des principales destinations du porc canadien après que la Chine/Hong Kong l'ait accaparé temporairement en 2020. Le volume des achats du pays de l'Oncle Sam s'est élevé à environ 409 700 tonnes (+32 %), mais réduit de 8 % par rapport au record enregistré en 2015, soit 445 700 tonnes. Quant à la valeur des acquisitions de porc canadien par les États-Unis, elle s'est chiffrée à 1,7 milliard \$ (+35 %). Ayant creusé un écart de 14 % par rapport au record de 2015, ces recettes constituent donc le sommet de la décennie 2011-2021.

La Chine/Hong Kong a glissé au second rang de principaux acquéreurs de porc du Canada. Le pays a abaissé considérablement ses achats à quelque 284 900 tonnes (-54 %), déboursant conséquemment un peu plus de 796 millions \$ (-52 %). Cependant, en comparaison aux données de 2019, les envois de porc canadien vers le marché chinois ont affiché des augmentations de 5 % et 24 % en volume et en valeur, respectivement.

Pour l'année 2021, le déclin des ventes vers la Chine/Hong Kong n'est pas étranger à la relance de la production porcine chinoise grâce à un relatif contrôle de la peste porcine africaine (PPA). À noter que le Canada n'est pas le seul pays exportateur de porc à en subir le contrecoup. À titre illustratif, les envois de porc américain vers la Chine ont reculé de 29 % en tonnage par rapport à 2020. De même, en cumul de janvier à septembre 2021, l'Union européenne (UE) a vu ses expéditions se contracter de 11 %. Toutefois, contrairement aux États-Unis et à l'UE, la Chine maintient encore la suspension des certificats d'exportation de certains abattoirs et usines de



NOUVELLES DU SECTEUR

transformation de porcs canadiens, entre autres en raison de la COVID-19. Ces événements survenus entre 2019 et 2020 n'ont pas encore trouvé un dénouement heureux. Au total, 17 établissements de transformation de viande du Canada attendraient toujours la levée de la suspension de leurs certificats d'exportation par Pékin.

Les expéditions vers le Japon ont enregistré une décroissance de 6 % et 12 % en matière de tonnage et de recettes, distinctement. En ce qui concerne le Mexique, le pays a fait propulser son volume d'achat de 78 %, rehaussant de ce fait ses déboursés de 120 %. Ces chiffres dénotent de nouveaux records en volume et en valeur après ceux de 2019. Parallèlement, les Philippines ont fortement relevé leurs acquisitions, soit de 158 %, aussi bien en volume qu'en valeur. Ce niveau record s'expliquerait par l'allègement des tarifs à l'importation et l'augmentation de quota de porc étranger sur fond de diminution du cheptel porcin national causée par la PPA, qui avait engendré une flambée des prix de la viande de porc en 2021.

Les cargaisons de porc canadien acheminées vers les marchés coréen et taïwanais en 2021 ont fait une belle figure. Elles ont bondi de 35 % et 10 % en volume, respectivement. S'agissant de la Colombie, elle est le marché ayant le plus contribué à la croissance des exportations canadiennes, en valeur absolue, enregistrant une hausse d'environ 9 000 tonnes (+417 %), se traduisant par un gain de quelque 20 millions \$ (+411 %) comparativement à l'année 2020. Cependant, au Vietnam, le porc du Canada a moins bien performé, cédant 5 % en tonnage par rapport aux envois observés en 2020.

Quant aux autres destinations, elles ont cumulativement affiché des bonds de 25 % et 18 % en matière de volume et de recettes.

Sources : Statistique Canada, fév., USMEF, 8 fév., Marché du Porc Breton, janv. 2022, Eurostat, nov., La Terre de chez nous, 21 oct., Réussir, 5 sept et le Sillon Belge, 12 mai 2021

Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier à décembre 2021

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2020 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2020 (%)
États-Unis	409 702	32 %	1 709 046	35 %
Chine/Hong Kong	284 881	-54 %	796 021	-52 %
Japon	239 815	-6 %	1 261 614	-12 %
Mexique	192 179	78 %	394 329	120 %
Philippines	125 400	158 %	300 136	158 %
Corée du Sud	52 400	35 %	177 113	18 %
Vietnam	24 615	-5 %	51 251	-14 %
Taiwan	22 831	10 %	54 108	1 %
Colombie	11 148	417 %	24 834	411 %
Autres	75 413	25 %	190 997	18 %
Total	1 438 384	-4 %	4 959 448	-3 %

Source : Statistique Canada, fév. 2022

PAYS-BAS : HAUSSE CONTINUE DES EXPORTATIONS DE PORCELETS VERS L'ESPAGNE

Au cours de l'année 2021, les Pays-Bas ont exporté quelque 1,6 million de porcelets vers l'Espagne, selon les statistiques de Rijksdienst voor Ondernemend Nederland (RVO), une agence du ministère néerlandais de l'Économie. Cela représente une augmentation de 22 % proportionnellement aux exportations de 2020.

Le volume de ces envois de porcelets néerlandais vers les engraissements espagnols a connu un bond plus que significatif au cours des six dernières années, passant de 194 000 têtes en 2006 à 1,6 million en 2021, soit une explosion de plus de 700 %.

Source : Pig333, 15 fév. 2022

NDLR : La montée fulgurante des exportations de porcelets des Pays-Bas vers l'Espagne, particulièrement à partir de 2020, serait influencée par la baisse des importations de porcelets par l'Allemagne. Celle-ci aurait également abaissé ses achats de porcs vivants en provenance des Pays-Bas, faute d'accès à certains marchés asiatiques, notamment la Chine, à cause de la PPA.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

